

1er Juillet 1965.

N/Réf.3521/CEC-

CONFERENCE DES CONSEILLERS  
COMMERCIAUX DES PAYS DE LA C.E.E.

à

COMMISSION DE LA COMMUNAUTE  
ECONOMIQUE EUROPEENNE  
SECRETARIAT EXECUTIF.

---

Objet : Rapport commun sur la situation économique du Congo  
dans les six premiers mois de l'année 1965.-

#### I. EVOLUTION GENERALE

La stagnation de l'économie congolaise, caractéristique de l'année 1964, s'est maintenue pendant le 1er trimestre 1965, mais on décèle cependant des indices de démarrage ainsi que des tendances favorables aux investissements étrangers.

L'économie congolaise doit s'apprécier dans le cadre plus vaste de l'UDEAC et est influencée par le fait que le Congo-Brazzaville, peu industrialisé, à l'agriculture encore peu diversifiée, est aussi un pays de transit.

Le Gouvernement, tout en s'efforçant de mettre en oeuvre sa politique de "socialisme scientifique", se garde de verser dans l'extrémisme, même si les excès de langage de certaines personnalités incitent à penser le contraire.

Il faut cependant souligner qu'il apparaît peu opportun, pour les autorités du Congo-Brazzaville, d'attaquer violemment, à chaque occasion, les Etats-Unis d'Amérique, au moment où la BIRD attend que l'AID accorde sa garantie à l'Américan Potash avant de prêter des capitaux importants dans l'affaire des Potasses de Holle.

.../...

Il faut, en revanche, noter que les investissements prévus par le 1er et 2ème FED sont appréciés, mais abusivement mis sur le même pied que les prêts, dons ou assistances divers émanant des pays de l'Est et qui sont bien plus modestes en importance.

Enfin, le problème du chômage est toujours aussi grave et la situation financière de la République est loin d'être brillante ce qui, évidemment, constitue un frein sérieux aux investissements de l'Etat.

## II. ACTIVITE ECONOMIQUE

### A. Production

A l'exception du bois dont la production ne cesse d'augmenter, les chiffres ci-après font ressortir une baisse générale sinon de la production, difficile à apprécier, du moins des quantités commandées; ce phénomène est sans doute imputable aux difficultés de démarrage de l'Office National de Commercialisation des Produits Agricoles (O.N.C.P.A.).

A noter la baisse sensible du tonnage de pétrole brut extrait; le gisement de Pointe Indienne est en effet en voie d'épuisement.

	<u>1964</u>	<u>1963</u>
<u>Agriculture (en tonnes)</u>		
Palmistes	6.350	11.092
Arachides	6.400	7.500
Bananes	210	2.500
Paddy	1.630	1.500
Cacao	940	1.046
Café	1.400	776
Tabac	430	535
Maïs	230	1.180
<u>Pêche</u>	16.608	7.725

.../...

	<u>1964</u>	<u>1963</u>
<u>Viande</u> (abattue - moyenne)      têtes :	8.720 (1)	8.200
<u>Bois</u> (seules les quantités exportées sont connues)		
Brut	407.698	308.967
Scié	10.338	7.478
Déroulé	8.249	5.153
<u>Produits miniers</u>		
Zinc	14.450	-
Etain	59	40
Or (en kgs)	111	92,5
Pétrole brut et huiles minérales	83.520	109.212
Diamants (2) (carats)	5.264.891	5.683.603

Energie électrique

Pour 1964, elle fut (en Mio KW/H) de 38.000 pour l'ensemble  
du pays, contre 35.670 en 1963.

(1) Bovins - Ovins - caprins et porcins

(2) Le Congo-Brazzaville n'est pas producteur. Il s'agit de  
pierres fraudées, mais recevant ici un "certificat  
d'origine".

.../...

B. Transports

La baisse qu'on enregistre dans le trafic aérien est due incontestablement au phénomène général de diminution de la population européenne, en particulier au départ de l'armée française.

L'augmentation du trafic maritime trouvera plus loin son explication dans les chiffres du commerce extérieur.

	<u>1964</u>	<u>1963</u>
A) <u>Trafic portuaire maritime:</u>		
Navires entrés et sortis	2.180	1.845
Passagers (A et D)	8.900	7.350
Tonnage débarqué	459.000	425.000 T.
Tonnage embarqué	<u>1.569.500</u>	<u>1.129.400 T.</u>
	2.028.500	1.554.400 T.
b) <u>Trafic navigation intérieure :</u>		
Tonnage déchargé	97.668	77.100
Tonnage chargé	<u>141.072</u>	<u>136.200</u>
	238.740	213.300 T.
c) <u>Trafic ferroviaire (CFCO):</u>		
Nombre de passagers transportés	876.000	794.700
Marchandises transportées dans les deux sens	996.000	906.400 T.
d) <u>Trafic aérien :</u>		
<u>Aéroport de Brazzaville: (Maya-Maya)</u>		
Nombre d'avions commerciaux ayant atterri ou décollé	4.150	4.540
Nombre de passagers embarqués ou débarqués	51.948	64.400
Frêt embarqué et débarqué	5.020	5.320 T.
<u>Aéroport de Pointe-Noire :</u>		
Nombre d'avions commerciaux ayant atterri ou décollé	1.960	3.210
Nombre de passagers embarqués ou débarqués	15.900	26.250
Frêt embarqué et débarqué	1.240	2.400 T.

.../...

	<u>1964</u>	<u>1963</u>
<u>Aéroport de Dolisie</u>		
Nombre d'avions	1.930	-
Nombre de passagers	16.800	-
Frêt	1.240 T.	

### C. Indices des prix

On peut admettre la base 100 au 1er janvier 1964.

#### a) Prix de détail (consommation européenne)

Indice général :	104,2
Groupe alimentaire :	107,2
Groupe entretien :	102,6
Groupe hygiène-santé :	101,4
Groupe linge-habillement :	101,2
Groupe énergie-combustible-éclairage :	100,4
Personnel domestique :	101

#### b) Prix de gros Brazzaville

Indice général :	104,2
Produits alimentaires :	105,9
Energie :	100
Industrie :	104,1

Il n'existe pas de statistique sérieuse concernant les revenus et le pouvoir d'achat des populations autochtones.

Les indices repris ici sont ceux arrêtés au 1er trimestre 1965, et il est à craindre que l'augmentation - des prix de détail surtout - ne s'accroisse encore, quoique plus légèrement.

Les raisons en sont toujours celles reprises au rapport de la réunion des conseillers commerciaux, rédigé en novembre 1964, à savoir la tactique des commerçants qui, pour un volume d'affaires de plus en plus restreint, face à des frais fixes inchangés, cherchent à se couvrir en vue d'augmentation d'impôts et taxes.

.../...

Il faut signaler à ce sujet que le budget 1965 du Congo présente au départ un déficit important: il s'agit de l'impasse de 6 à 700 M. dont la couverture, confiée en principe à l'aide étrangère, est parfaitement hypothétique; il n'est pas déraisonnable de penser que le Gouvernement songe à le couvrir du moins en partie - sur le dos des sociétés et commerçants européens (impôt sur le chiffre d'affaires, taxe de solidarité nationale, etc...).

### III. COMMERCE EXTERIEUR

Données pour l'année 1964

Importations: 265.606 Tonnes, représentant 16 Milliards 5 Millions de Frs. CFA.

Exportations : 543.001 Tonnes, représentant 11.702.473.000 Frs. CFA.

Le diamant (4.380 Millions) et le bois sous toutes ses formes (5.062 Millions) sont, à nouveau, les principaux responsables de l'accroissement en volume et en valeur des exportations.

Il faut signaler enfin que, vu la position de pays de transit du Congo, les réexportations interviennent pour un total de 614 Millions.

#### DETAIL DES IMPORTATIONS (Milliards CFA)

<u>Pays d'origine</u>	<u>1964</u>	<u>%</u>	<u>1963</u>	<u>%</u>
France	9.009,9	56,5	9.271,9	60,8
Allemagne Fédérale	1.280,2	8,1	1.031,4	6,8
Etats-Unis d'Amérique	812,3	5.	1.046,4	6,7
Pays-Bas	725,7	4,5	489,8	3,3
Belgique (Luxembourg)	645,8	4.	334,7	2,2
Royaume Uni	477,5	2,9	487,8	3,2
Italie	396,6	2,5	281,9	1,8
Portugal-Angola	381,6	2,4	258.	1,6
Japon	113.	0,7	93,9	0,6
Afrique du Sud	90.	0,5	121,3	0,7
Divers	2.073,1	12,9	1.852.	12,3
	<u>16.005,7</u>	<u>100.</u>	<u>15.269,1</u>	<u>100.</u>

.../...

PRINCIPAUX PRODUITS IMPORTES (en Mio de Frs.CFA)

	<u>1964</u>	<u>%</u>	<u>1963</u>	<u>%</u>
Vivres	1.443,4	8,9	1.675,8	11.
Boissons	862,7	5,3	730,6	4,9
Produits pharmaceutiques	381,6	2,4	305,6	2,1
Papier et applications	392,3	2,5	486,4	3,4
Textiles	1.410,9	8,7	1.348,4	8,8
Fer, fonte, acier	1.126,3	7,5	897,4	5,9
Camions	1.765,2	11.	1.031,1	6,7
Machines et appareillages	2.759,2	17,2	2.477.	16,1
Divers	5.864,1	36,5	6.316,8	41,1
	<u>16.005,7</u>	<u>100.</u>	<u>15.269,1</u>	<u>100.</u>

Structure des Importations

	Total Importations	dont FRANCE		autres C.E.E.	
	Millions CFA	Millions CFA	%	Millions CFA	%
Biens de consommation	8.032	4.965	61	1.023	12
Biens de production biens d'équipement produits bruts et semi ouvrés	5.889	3.113	52	1.700	28
	1.951	710	36	280	14
Divers	307	273	88	8	2

.../...

DETAIL DES EXPORTATIONS

(Diamants, bois et réexp. compris)

	<u>1964</u>	<u>%</u>	<u>1963</u>	<u>%</u>
Diamants	4.866,9	41,7	4.759,2	47.
Bois en grumes	3.899.	33,4	3.398,7	33,6
Bois travaillé	303.	2,7	159,7	1,3
Bois scié	92,6	0,7	89,3	0,8
Huiles minérales et pétrole brut	257,1	2,3	335.	3,1
Palmistes	203.	1,7	315,8	2,9
Huile de palme et d'arachides	148,3	1,2	186,7	1,5
Café	138,2	1,1	91,6	0,8
Cacao	123.	1.	113,9	0,9
Zinc	78,2	0,6		
Etain	30.	0,2		
Divers	1.563,2	13,4	845,6	8,1
	<u>11.702,5</u>	<u>100.</u>	<u>10.295,5</u>	<u>100.</u>

REPARTITION DES EXPORTATIONS PAR PAYS ACHETEURS (en Mio Frs.CFA)

	<u>1964</u>	<u>%</u>	<u>1963</u>	<u>%</u>
Grande Bretagne	2.653,6	22,4	1.500,3	14,5
Allemagne Fédérale	2.553,6	21,6	1.775,4	17,2
Pays-Bas	2.208,1	19,5	1.208,5	11,7
France	1.279.	10,7	1.605,9	15,7
Belgique-Luxembourg	1.152,2	9,9	3.023.	29,9
Israël	392.	3,3	147,4	1,3
Afrique du Sud	317.	2,6	166,7	1,5
Congo-Léo	100,4	1,2	210.	2.
Divers	1.046,6	8,8	658,3	6,2
	<u>11.702,5</u>	<u>100.</u>	<u>10.295,5</u>	<u>100.</u>

La balance commerciale se présente dès lors comme suit  
(en millions de Frs.CFA) :

	<u>1964</u>	<u>1963</u>
Importations :	16.005,7	15.269,1
Exportations :	<u>11.702,5</u>	<u>10.295,5</u>
	- 4.303,2	- 4.973,6

.../...

#### IV. LES FINANCES

Les grandes lignes du budget 1965 s'établissent comme suit :

Recettes et dépenses ont été arrêtées à la somme de 10.067 Millions de Frs.CFA, soit 1.637.677.000 de Frs. d'augmentation sur le budget 1964.

Les principales sources de recettes sont :

1°) Les impôts :	
Directs :	1.577 Millions
Indirects :	1.366 "
2°) Les douanes :	4.129 "
3°) L'enregistrement :	586 "
4°) Les domaines :	816 "
5°) Les emprunts :	651 (il s'agit de l'impasse signa- lée plus haut.

Les principales dépenses sont :

1°) La Défense Nationale :	1.587 Millions
2°) L'Éducation Nationale :	1.477 "
3°) Santé Publique :	758 "
4°) Investissements divers :	543 "

Les autres crédits sont reconduits et donc les mêmes que ceux du budget 1964.

Le pourcentage d'augmentation des principales dépenses par rapport à 1964 s'établit comme suit :

Dettes publiques :	165 %
Personnel :	4 %
Matériel :	29 %
Interventions-Subventions :	62 %
Travaux d'entretien :	118 %

Les dépenses d'investissements accusent, par contre, une baisse de 18 %.

Il est cependant à craindre que les recettes aient été surestimées et que, notamment, une baisse des importations n'entraîne une moins-value des taxes dont elles sont grevées.

.../...

L'Office National de Commercialisation risque, lui aussi, de se révéler fort coûteux, du moins dans l'état actuel des choses.

Il est probable également que de fortes difficultés de trésorerie se feront jour au cours des prochains mois.

Il échoit, par contre, de signaler que le Trésor congolais a remboursé à la France 250 Millions sur le Milliard et demi de dette qu'il s'est trouvé avoir en octobre 1964, lors de la séparation des Trésors. Une promesse de rembourser, d'ici la fin de l'année, 250 autres millions a été faite à la France.

#### V. MARCHE DU TRAVAIL

Les considérations émises dans le rapport de novembre 1964 restent entièrement d'actualité. On ne dispose d'aucune statistique en ce qui concerne le nombre réels de chômeurs dans les trois grandes localités du pays (Brazzaville, Pointe-Noire et Dolisie).

#### VI. INVESTISSEMENTS

Le mouvement des investissements nécessaires au décollage de cette économie se fait attendre et on peut craindre que les incertitudes politiques ne le favorisent guère actuellement.

##### INVESTISSEMENTS PRIVES

- SOCOBOIS, admise précédemment au bénéfice du régime du code des investissements a commencé sa production en février. Rappelons que son objectif de production est de 1500 m3 par mois.
- KRONENBOURG vient également le 15 juillet d'ouvrir une brasserie (35 à 40.000 hl de bière et 10 à 15.000 hl d'eau gazeuse.
- BATA, en cours de construction, fonctionne déjà: la société vient d'exporter vers le Tchad un premier chargement de 9 T. de chaussures plastique. Les investissements doivent atteindre 90 millions de Frs.CFA.

.../...

En outre 4 nouvelles conventions d'établissement ont été approuvées le 4 mai dernier par la Commission des investissements:

- 1°) La Société Agricole de Madingou exploitera la ferme de N'Kenké et poursuivra les études sur l'association agriculture-élevage; cent personnes y seront employées.
- 2°) La Compagnie Minière de la Mafoumbi reprendra l'exploitation des mines d'étain de la Mafoumbi et poursuivra la prospection et la recherche de nouveaux gisements minéraux; premiers investissements prévus : 77 millions CFA; main d'oeuvre : 75 personnes.
- 3°) La Société Shell de l'Afrique Equatoriale prévoit l'installation à Pointe-Noire d'une usine destinée à la fabrication de lubrifiants; montant des investissements : 200 millions CFA; l'effectif du personnel local sera de l'ordre de 27 personnes.
- 4°) La Société Afribois effectuera des investissements complémentaires dans son usine de Pointe-Noire, à concurrence de 50 millions CFA. Cet équipement complémentaire permettra une augmentation de la production de bois déroulé de 25 %.

En ce qui concerne les Potasses de Zolle, le dossier est toujours en instance et la BIRD ne semble pas très pressée d'accorder son prêt tant que l'AID n'aura pas donné sa garantie à l'Américan Potash, future actionnaire à 42,5 % de la Compagnie des Potasses du Congo.

L'AID cependant, dont un fonctionnaire a l'an passé été interpellé et gardé à vue pendant 48 heures, reste réticente.

Mais la richesse du gisement et les perspectives du marché mondial rendent improbable le désintérêt des américains. Au début de l'année la BIRD a donné son accord pour le fonçage du premier puits ainsi que pour l'installation de la première centrale électrique (2000 kw); ainsi les premiers travaux sont en cours, ce qui permet de bien augurer de la décision finale de la Banque Internationale, d'ici à la fin de l'année.

La Société Industrielle et Agricole du Niari poursuit ses investissements conformément au projet qui doit porter sa production sucrière à 100.000 T. par an. En revanche, l'important projet LINIARI (plantations et conserveries d'ananas) qui associait la LIBBY'S à SIAN, paraît désormais abandonné.

.../...

## INVESTISSEMENTS PUBLICS.

### Fonds Européen.

La FED a donné son accord pour le financement de divers travaux, notamment l'érection de 4 nouveaux collèges d'enseignement général pour 200 millions CFA. Ces 4 établissements s'ajoutent aux 3 déjà financés par le 1er FED.

En outre des projets d'aide à la diversification (palme-raies, cacao, fermes d'élevage...) ont été retenus pour une somme de 1.336.626.500 Frs.CFA.

La Commission a également approuvé le financement d'un projet d'infrastructure sociale pour l'assainissement de Brazzaville, soit 410 millions Frs.CFA (2ème Fonds).

### Fonds d'Aide et de Coopération.

Le Fonds 1965, retardé pour diverses raisons, est encore à l'étude et ne sortira pas avant septembre.

Toutefois, sur le Fonds 1964, une convention de financement vient d'être signée, qui porte, à concurrence de 4.600.000 F.F. (230 millions CFA) sur les projets suivants :

- études géologiques et prospections minières confiées au BRGM.
- développement et modernisation de la production cacaoyère dans la Sangha. C'est le BDPA qui prend en charge l'exécution de ce programme.

### Programme des Nations Unies:

Le projet le plus important est le patronage des Nations Unies au "Mouvement de Rénovation Rurale". Il s'agit on le sait d'une tentative du Gouvernement de freiner d'une part l'exode rural et l'urbanisation, d'autre part d'assurer une formation agricole systématique.

Dans ce but, doivent être créés 6 centres de rénovation rurale, où 1800 colons recevront une formation militaire, civique et technique. A ces centres, autour desquels on compte qu'essaiment un artisan et un petit commerce, seront également fixés des objectifs de production.

.../...

Dans ce projet, les Nations Unies interviennent de deux façons. D'abord le Programme Alimentaire Mondial envoie, depuis l'accord du 6 août 1964 et pour 18 mois, la contrevaletur de 400.000 \$ de vivres gratuits et non commercialisables.

D'autre part le FAO, le BIT et l'UNICEF doivent assurer l'encadrement technique de ces centres, à raison de 3 experts et 6 experts associés.

Le Gouvernement du Congo prend à sa charge le financement des installations, l'administration et la formation militaire et civique.

L'accord du 6 août 1964 porte sur une période de 18 mois; on envisage déjà de prolonger pour 3 années l'assistance des Nations Unies.

#### Autres Aides.

La République Fédérale Allemande a décidé de fournir, sous forme de prêt, 620 millions de Frs.CFA pour la construction à Lutete d'une cimenterie représentant un investissement total de 1,52 Milliards CFA. Le Gouvernement Congolais participe à concurrence de 25 % à ce financement, et le reste sera avancé par un Groupe allemand (F. Werner - Salzgitter). Il s'agit donc ici d'un investissement mixte (public et privé).

En ce qui concerne le camp de l'Est, le traité d'amitié et d'assistance conclu avec la Chine Populaire, assorti d'un prêt de 5 Milliards de Frs.CFA, est entré dans sa phase concrète d'application. Ce prêt devrait servir, entre autres choses, à la construction d'une usine de tissage, la création d'une ferme modèle dans le Niari, d'une raffinerie d'huile de palmiste et d'une usine de traitement du paddy.

Il s'agit de l'utilisation du 2ème crédit dont question dans le rapport précédent (novembre 1964).

L'U.R.S.S. construira à Brazzaville un hôtel de 120 chambres.

L'Egypte exerce actuellement des pressions pour que le Congo réalise le programme d'importations portant sur 700.000 livres égyptiennes.

Il est prévu que le bénéfice égyptien sera réinvesti au Congo dans la construction d'un hôtel.

.../...

## VII. RELATIONS INTERNATIONALES

Les deux listes ci-après, si succinctes qu'elles soient, donnent une assez bonne idée de l'orientation politique de ce pays, et de l'intérêt relatif qu'il porte aux différentes zones d'influence.

### 1°- Missions étrangères ayant séjourné au Congo au cours des 6 premiers mois 1965.

- Janvier: Mission gouvernementale cubaine; - Délégation de la jeunesse indonésienne; - Secrétaire général de l'U.A.M.C.E.; - Secrétaire exécutif adjoint de la C.E.A.; - Ministre de l'Economie du Tchad; - Equipe sportive chinoise; - Mission turque.
- Février: Ministre adjoint des affaires étrangères d'Indonésie; - Mission de l'American Potash; - Expert israélien; - Vice-Ministre de l'aviation civile de l'U.R.S.S.; - Déléгатin du comité des Femmes soviétiques.
- Mars : Mission dahoméenne de bonne volonté; - Troupe artistique chinoise; - Délégation parlementaire yougoslave; - Commissaire général de l'exposition universelle de Montréal; - Ambassadeur de Mauritanie à Dakar; - Vol inaugural d'Aéroflot; - Délégation syndicale soviétique; - Mission diplomatique tchèque; - Monsieur ROCHEREAU, Commission de la C.E.E.; - Délégation gouvernementale de la république démocratique du Viet-Nam (accords culturels); - Mission commerciale tchèque; - Inauguration de Loutete.
- Avril : Délégation parlementaire chinoise; - Mission de la BIRD ; - Délégation de l'association Panafricaine des femmes; - Ministres des affaires étrangères de l'entente; -
- M a i : Mission de l'agence Chine nouvelle; - Délégation gouvernementale guinéenne; - Mission économique algérienne; - Mission tchèque de l'institut pour le développement des bois; - Directeur associé du fonds spécial des Nations Unies; - Directeur pour l'Afrique de la BIRD; - Premier ministre du Malawi; - Représentants de la banque d'état de la république fédérale d'Allemagne; - Directeur de l'enseignement secondaire et supérieur de l'UNESCO; - Monsieur Heinz Heun de la C.E.E.; -
- J u i n: Délégation gouvernementale chinoise (Vice-ministre des affaires étrangères); - Délégation du FNL du Viet-Nam; - Monsieur WEIMAR de la commission de la C.E.E.; - Délégation parlementaire soviétique; - Expert de l'organisation de l'aviation civile internationale; -

.../...

